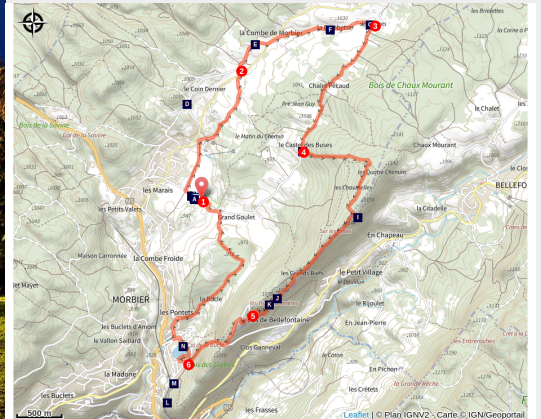


La Crête - 54R

Haut-Jura Arcade Morez



Ferme autour de Morbier (© Jack Carrot/Jura Tourisme)



Infos pratiques

Pratique : VTT/VTAE

Durée : 1 h 30

Longueur : 13.0 km

Dénivelé positif : 438 m

Difficulté : Difficile

Type : Boucle

Thèmes : Faune et flore, Naturel

Au pays du fromage de Morbier, ce circuit difficile parcourt d'abord les pâturages bucoliques de la combe des Marais avant de rejoindre le sentier plus technique de la crête des Trois Commères.

Suivre le balisage n°54 rouge

Itinéraire

Départ : Morbier - Les Marais

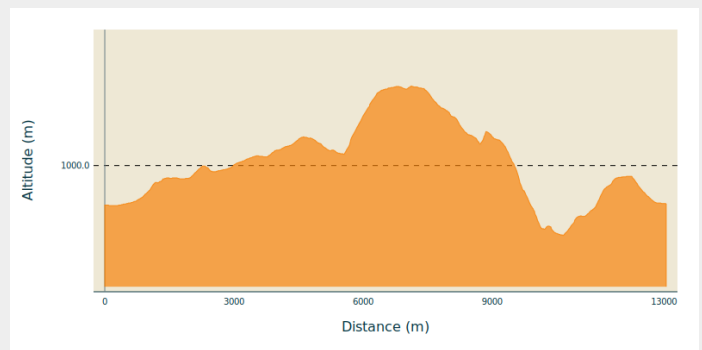
Arrivée : Morbier - Les Marais

Balisage : ➤ Boucle VTT

Communes : 1. Morbier

2. Bellefontaine

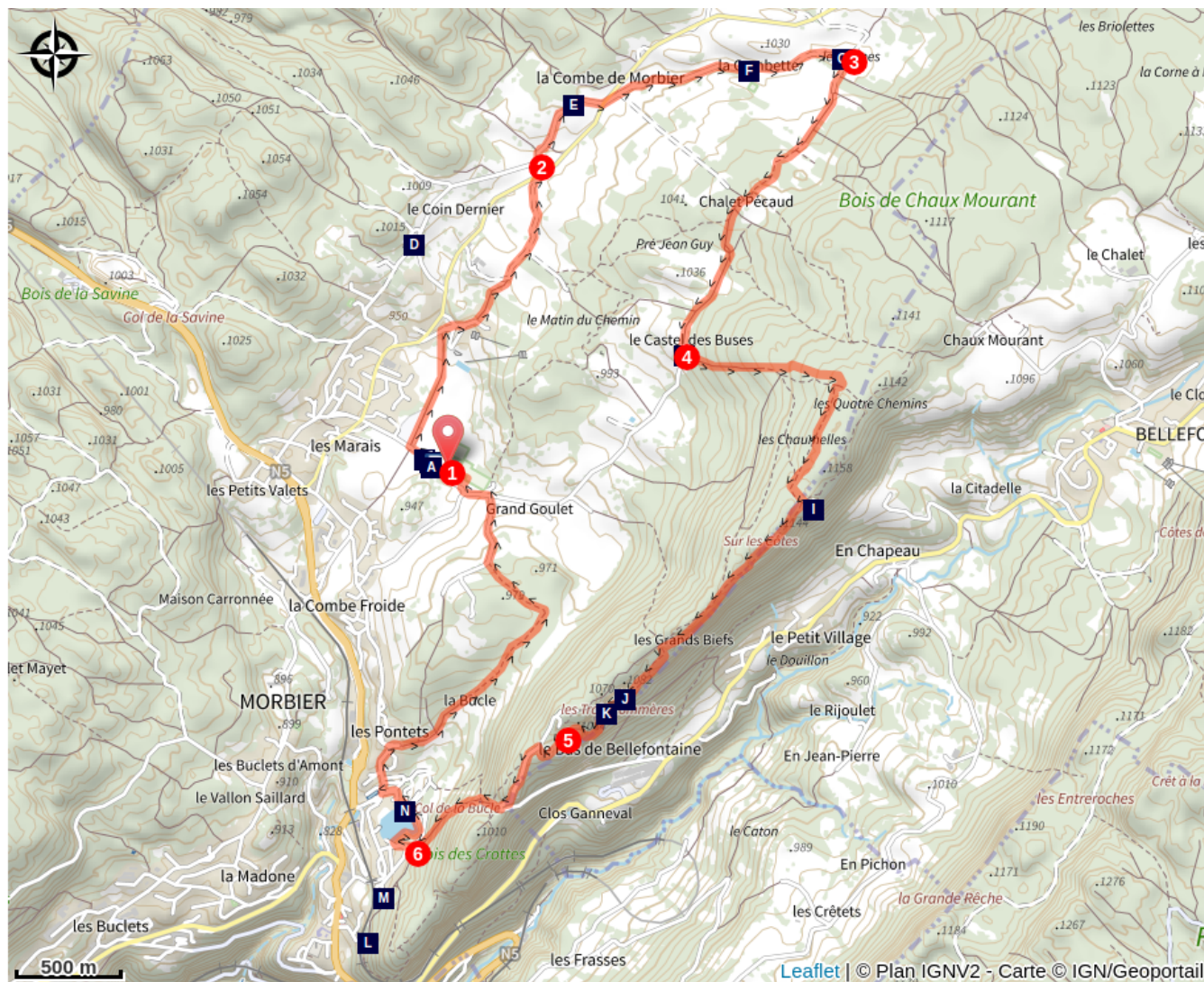
Profil altimétrique



Altitude min 864 m Altitude max 1155 m

1. Du **STADE DES MARAIS**, près de Morbier, partir 200 m sur la route jusqu'au croisement au poteau **la Plaine**. Rejoindre à droite par le champ la station de ski des **Gentianes**. L'itinéraire monte ensuite à droite et parcourt la combe des Marais jusqu'à **La Vallée Blanche** (traverser la D 18A).
2. Au poteau **La Vallée Blanche**, monter la route à droite et rejoindre le **carrefour la Combette**, traverser la D18A, et poursuivre jusqu'au poteau **LES VIGNES**.
3. Au poteau **LES VIGNES**, prendre à droite jusqu'au **Castel des Buses** (poteau) en passant par le **Chalet Peccaud** et **Pré Jean Guy**.
4. Au **Castel des Buses**, monter à gauche en forêt jusqu'au croisement au poteau **Les Chaumelles**. Suivre ensuite à droite le chemin de crête menant à proximité du point de vue de **Roche Devant** et plus loin à proximité du sommet des falaises des **TROIS COMMERES**. > Site d'escalade réputé du Haut-Jura. En approchant avec prudence du sommet des falaises, la vue porte jusqu'à la ville de Morez, le village de Bellefontaine et la forêt du Risoux.
5. Du poteau **LES TROIS COMMERES**, près d'une antenne et du parking du site d'escalade, descendre par une petite route au **Col de la Bucle**. Bifurquer à droite et descendre avec prudence jusqu'au **Réservoir** puis en descendant à gauche jusque **Sur la Gare**.
6. Du poteau **Sur la Gare**, rejoindre à droite le petit **étang des Bruyères**. Longer celui-ci par la droite jusqu'au parking de la piscine. Descendre un instant la route puis monter à droite par la **rue des Pontets**. Traverser le lotissement et bientôt bifurquer à droite pour monter en forêt jusqu'à rejoindre le **STADE DES MARAIS**.

Sur votre chemin...



Plaine des Marais (A)
Le Morbier (C)
La maison pastorale (E)

L'herbe créatrice de richesse (G)

Point de vue de la Roche Devant (I)
Les trois Commères (K)
Le morbier (M)

Ludy Park VTT (B)
Qu'est-ce que la Forêt ? (D)
Le savoir-faire à travers les temps (F)
Point de vue du Castel des Buses (H)

Le Pic épeiche (J)
Église de Morbier (L)
Etang de Morbier (N)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Avant de partir, nous vous conseillons de lire la rubrique [Conseils aux randonneurs](#), de vous équiper convenablement, de porter un casque, de vérifier l'état de votre vélo, de prendre de quoi vous ravitailler et réparer (kit crevaison, maillon rapide, clés 6 pans...), de consulter la météo et de prendre un téléphone chargé. Dans tous les cas, ne surestimez pas vos forces et ne vous engagez pas sur un sentier trop technique pour vous. Sachez renoncer, faire demi-tour ou descendre du vélo.

Dans le Jura, les parcours VTT empruntent des chemins et sentiers dans des propriétés privées qui peuvent également servir à d'autres activités. Merci de respecter les lieux en restant sur les sentiers balisés et en respectant les autres usagers qui sont prioritaires (randonneurs, vététistes, cavaliers, mais aussi exploitants forestiers, vignerons, bergers...). Il convient donc d'adapter et de maîtriser sa vitesse.

Le Jura est un département nature et sauvage, merci de respecter l'environnement dans lequel vous évoluez : Ne jeter aucun déchet, ne faites pas de feu, ne cueillez pas les fleurs sauvages. Respectez la tranquillité du bétail et de la faune sauvage en restant éloigné des troupeaux, en tenant votre chien en laisse et en refermant les barrières derrière vous. Renseignez-vous sur les zones de protection de biotope, réserves naturelles ou zone Natura 2000 dans lesquelles des restrictions sont applicables.

En cas de travaux forestiers (abatage, débardage...), de travaux sur les sentiers (réfection de sentier, débroussaillage...) ou de zones de chasse en cours ou battue pour votre sécurité, sachez renoncer et faire demi-tour.

Comment venir ?

Accès routier

Depuis Morez, prendre la direction de Morbier par la N5, traverser la ville et remonter le Col de la Savine en direction de Saint-Laurent-en-Grandvaux. Avant le sommet du col, prendre à droite la D18A en direction de Morbier- Les Marais. Rejoindre le stade à droite par la route des Préhez.

Parking conseillé

Parking stade des Marais à Morbier

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Grand tétras

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Décembre

Contact : Parc naturel régional du Haut-Jura

29 Le Village

39310 Lajoux

03 84 34 12 30

www.parc-haut-jura.fr

Le Grand Tétras est une espèce emblématique des forêts de montagnes françaises. Son apparence et son comportement font de lui un oiseau très atypique. Pouvoir l'observer relève d'un vrai défi, tant cet oiseau est discret, mais s'avère être un souvenir mémorable.

En hiver, son activité est réduite au minimum. Il passe la quasi-totalité de la journée perché dans un arbre et consomme uniquement des aiguilles de sapin. Une nourriture très peu énergétique. Cette période est critique pour sa survie. Un oiseau subissant un dérangement régulier va puiser dans ses maigres réserves et finir par en subir les conséquences. Sa sensibilité à la prédation aura augmenté, ou bien il dépérira simplement à cause du manque d'énergie. Une autre période critique prend place du printemps au début de l'été avec la couvaison. Si la poule est surprise plusieurs fois, elle va abandonner le nid et laisser ses poussins seuls, sans protection. La survie des jeunes étant déjà très faible naturellement, ce phénomène accentué, d'autant plus, ce risque de mortalité chez les jeunes oiseaux.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Grand tétras en période de nidification sont principalement les pratiques sportives terrestres comme la randonnée, le ski, le VTT.

Lieux de renseignement

Office de Tourisme Haut-Jura Arcade Communauté

Place Jean Jaurès BP 80106, 39403
HAUTS DE BIENNE

tourisme@haut-jura.com

Tel : 03 84 33 08 73

<https://www.haut-jura.com/fr/>



Sur votre chemin...

Plaine des Marais (A)

Selon toute probabilité, la plaine des Marais était autrefois un lac qui, au fil des temps, disparut avec le ruisseau qui en sortait à la Combette au Valet. Cette disparition relativement récente entraînant l'assèchement du ruisseau ou BIEF, a donné son nom au pays BIEF-MORT ou MORBIER.

Ce pays donnera son nom au célèbre fromage éponyme ! Fabriqué aujourd'hui essentiellement en ateliers de fromageries, les fruitières, le morbier est, à l'origine, un fromage fermier ne nécessitant que peu de lait (60 kg). En son milieu, la fine couche noire distingue sa pâte onctueuse. On explique que le caillé fabriqué alors deux fois par jour était protégé des insectes par cette couche de suie aux vertus naturellement protectrices. Certains voient dans cette strie une tentative de copier le bleu de Septmoncel, très recherché à l'époque.



Ludy Park VTT (B)

Testez votre agilité sur 2 roues dans le Ludy Park, une zone réservée et aménagée aux pratiquants du VTT. Constitué de quatre zones, le parc est accessible au plus de 6 ans librement et gratuitement :

- zone de pump track : à partir de 6 ans
- zone de 4 cross : à partir de 8 ans
- zone de trail : à partir de 10 ans
- zone de jump : à partir de 12 ans

Crédit photo : OT HAUT-JURA MOREZ / Benjamin BECKER



Le Morbier (C)

Fabriqué aujourd'hui essentiellement en ateliers de fromageries, les fruitières, le morbier est, à l'origine, un fromage fermier ne nécessitant que peu de lait (60 kg). En son milieu, la fine couche noire distingue sa pâte onctueuse. Certains voient dans cette strie une tentative de copier le bleu de Septmoncel, très recherché à l'époque; d'autres expliquent que, le caillé fabriqué alors deux fois par jour, était protégé des insectes par cette couche de suie aux vertus naturellement protectrices



Qu'est-ce que la Forêt ? (D)

C'est un milieu naturel en équilibre. La première composante que l'on voit et qui nous vient à l'esprit, ce sont bien sûr les arbres, mais pas que! Pas de forêt sans arbustes, sans mousses, avec un cortège d'animaux, d'oiseaux, d'insectes, et avec des chaînes alimentaires qui permettent le bon fonctionnement et la pérennité de ces milieux. LE COIN DES ENFANTS Regarde autour de toi. Que vois-tu? Si tu observes bien, la vie grouille sur le sol et dans les airs, que ce soient des animaux, des oiseaux, des insectes ou des plantes. Comme les promeneurs en forêt sont nombreux, respecte bien les chemins balisés, pour ne pas déranger ce magnifique milieu naturel.



La maison pastorale (E)

La maison que l'on peut observer ici est bien représentative de la maison rurale de l'agriculteur-éleveur, à l'intérieur de laquelle cohabitaient hommes et animaux. Sur la façade principale, les différentes ouvertures répartissaient les espaces dévolus au lieu de vie des hommes, et à celui des animaux.

Crédit photo : PNRHJ - Gilles Prost



Le savoir-faire à travers les temps (F)

La façade que l'on peut observer expose deux savoirs-faire jurassiens d'époques différentes. Elle est recouverte d'un bardage en tavaillons qui sont des planchettes de bois d'épicéa fendues, sur la façade exposée aux intempéries. Cette technique jurassienne s'est développée au 15ème siècle et perdure de nos jours.

La présence d'une horloge fait un clin d'oeil à l'horlogerie comtoise, qui s'est affirmée notamment à Morbier et à Morez à partir du 17ème siècle.

Crédit photo : PNRHJ - Gilles Prost



L'herbe créatrice de richesse (G)

L'espace agricole est voué aujourd'hui à l'activité pastorale. Les cultures ont disparu au cours des années 1960 pour laisser la place à l'économie fromagère, comme en témoignent les filières Comté, Morbier, Bleu de Gex...

Autour des villages, les terrains sont devenus des prés de fauche, et le foin sert à nourrir les vaches de race Montbéliarde de la fin de l'automne au printemps. Avec les beaux jours, le bétail rejoint les pâtures situées en altitude, défrichées en parties à cet effet.

Crédit photo : PNRHJ - Gilles Prost

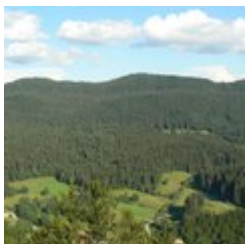


Point de vue du Castel des Buses (H)

Large point de vue à 180° sur la combe des marais de Morbier, encadrée à l'est (à gauche) par le bois de Chaux-Mourant et à l'ouest (à droite) par le massif forestier du Mont Noir.

L'ambiance champêtre et l'habitat dispersé sont caractéristiques de ce paysage.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus



Point de vue de la Roche Devant (I)

«Le belvédère de la Roche Devant présente une ambiance presque méridionale avec ses roches affleurantes, sa pelouse sèche et une exposition longue au soleil... Il offre un point de vue sur le plateau et la forêt du Risoux, situés en face, mais aussi une vision transversale de la vallée de Bellefontaine depuis le village jusqu'à la Cluse de Morez, en passant par les gorges de l'Évalude. La mosaïque de prés et de boisements qui occupe la vallée semble être peu à peu recouverte par les boisements déferlant du Risoux. Cette impression est particulièrement sensible au sud du village de Bellefontaine.» F. Wattellier

Crédit photo : OT Haut-Jura Morez



Le Pic épeiche (J)

C'est l'espèce de pic la plus commune en Europe. Dans les forêts du Jura, ce petit pic bigarré gros comme un moineau, creuse sa loge essentiellement dans les feuillus. Quand il l'abandonnera, elle pourra être réutilisée par de nombreuses espèces comme la Chevêchette d'Europe ou l'Etourneau sansonnet.

Crédit photo : Fabrice Croset



Les trois Commères (K)

Aujourd'hui site d'escalade reconnu, l'ensemble de ces trois monolithes de calcaire dur témoigne de l'érosion qui s'exerce sur les roches mises à nu, due aux alternances de précipitations, de gel et de dégel depuis des milliers d'années.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus



Église de Morbier (L)

L'horloge de l'église, datant de 1840, est «une horloge à triple quart qui indique le cours de la lune dans une petite boule bi-couleur placée au-dessus du cadran principal. Le tracé de l'équation solaire fut gravé sur la façade de l'église en 1842 par Pierre Claude Paget. Ce système sera abandonné avec les chemins de fer qui nécessiteront l'usage d'un temps universel» (M.P. Renaud, 2006).

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus



Le morbier (M)

Fabriquée aujourd'hui essentiellement en ateliers de fromageries, les fruitières, le morbier est, à l'origine, un fromage fermier ne nécessitant que peu de lait (60 kg). En son milieu, la fine couche noire distingue sa pâte onctueuse. Certains voient dans cette strie une tentative de copier le bleu de Septmoncel, très recherché à l'époque; d'autres expliquent que, le caillé fabriqué alors deux fois par jour, était protégé des insectes par cette couche de suie aux vertus naturellement protectrices.

Crédit photo : PNRHJ / Gilles Prost

Etang de Morbier (N)

Le plan d'eau des Bruyères est un petit lac aménagé, situé à proximité de la piscine et du camping. La pêche est autorisée en saison pour la truite, le blanc, le brochet, la carpe, la perche, le sandre, le black-bass et la tanche. Elle est gérée par une association.

Dans le village de Morbier, à moins d'un kilomètre de cet étang, vous pourrez également découvrir l'église Saint Michel qui conserve de nombreuses traces du passé horloger de Morbier qui est, grâce à la famille Mayet, le lieu de naissance de l'horloge comtoise.

Avant 1789 on dénombrait à Morbier plus de 500 forgerons-cloutiers. Sachant cela, on explique mieux l'évolution rapide de notre industrie vers l'horlogerie puis ensuite vers la lunetterie et autres.... Ici, il apparaît nécessaire de préciser que l'horlogerie n'a pas été inventée à Morbier.

Déjà depuis des siècles, d'habiles artisans étrangers construisaient des horloges sur commande et sur mesures, qui constituaient des pièces uniques. Les frères MAYET, originaires de Savoie, émigrés vers 1650 dans la région pour fuir les persécutions calvinistes, possédaient des connaissances solides en horlogerie. Installés à Morbier, ils entreprennent la fabrication d'horloges simples, robustes, en y apportant de constantes améliorations, comme l'échappement, de leur invention. Dès 1675, ils mettent au point le système du balancier. Cette horloge se vendra bientôt partout sous le nom de COMTOISE DE MORBIER, d'où sa qualification de « Berceau de l'horlogerie ».

A découvrir dans l'église : l'horloge géante comtoise. En extérieur : la méridienne et l'horloge à trois cadrans.